

HORIZON ÉCO

L'ÉCONOMIE DU NORD-PAS DE CALAIS

POINT DE CONJONCTURE

N°50. avril. 2011

L'ACTIVITÉ DES ENTREPRISES AU 1^{ER} TRIMESTRE 2011

DANS LA CONTINUATION DES ENQUÊTES PRÉCÉDENTES

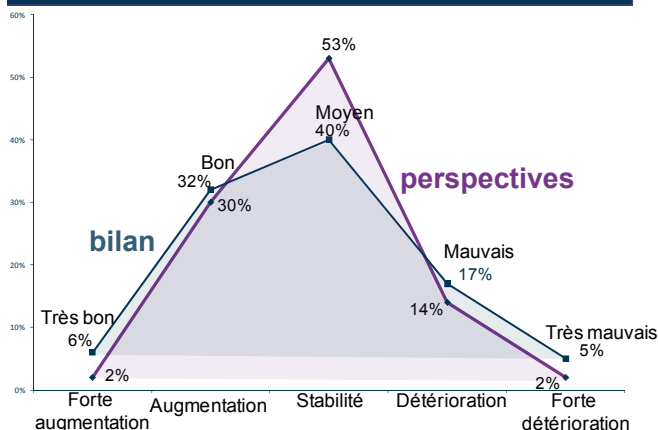
38% des répondants jugent satisfaisant leur niveau d'activité sur les trois derniers mois contre 22% de réponses négatives. Ces chiffres sont très proches de ceux relevés lors de nos dernières enquêtes, soulignant une relative continuité du climat économique : la région n'a pas replongé dans la crise mais pour l'heure il n'y a pas de signe d'accélération de la croissance. Les secteurs les plus satisfaits sont sans surprise l'industrie, la construction et les services aux entreprises. Le climat est plus morose dans les activités à destination des

consommateurs comme le commerce de détail ainsi que dans le transport, sous l'influence de la hausse du prix du pétrole. Les perspectives pour le printemps ne traduisent pas de rupture. Tous les secteurs d'activité font preuve d'un optimisme mesuré, à l'exception là encore du commerce de détail qui demeure peu confiant sur les évolutions des mois à venir. Malheureusement, les intentions d'embauche demeurent elles aussi dans la continuité : le marché du travail devrait s'améliorer quelque peu en 2011 mais pas suffisamment pour effacer les dégâts liés à la crise.

UNE REPRISE DUE POUR UNE BONNE PART À DES FACTEURS EXOGENES

Parmi les entreprises satisfaites de leur début d'année, 50% estiment que cette bonne activité est principalement liée à un effet d'entraînement du marché. Elles sont 42% à juger qu'il s'agit plutôt du résultat d'un positionnement spécifique ou d'une stratégie interne de l'entreprise.

COMPARAISON DU BILAN D'ACTIVITÉ DES 3 DERNIERS MOIS
PAR RAPPORT AUX PERSPECTIVES À 3 MOIS



CCI
RÉGION
NORD-PAS
DE CALAIS

Dans cette dernière catégorie, deux tiers des répondants estiment trouver ainsi aujourd'hui la récompense des efforts de productivité consentis ou des choix effectués pendant la crise (investissements, choix stratégiques...). Ces réponses sont d'autant plus marquées dans les secteurs industriels, l'hôtellerie et les commerces. A l'inverse, les entreprises du transport et de la construction expliquent très majoritairement leurs bonnes performances par un effet de demande globale. Ce constat d'une dépendance relativement forte de l'économie régionale aux évolutions globales se retrouve dans les craintes exprimées par rapport aux évolutions des prix des matières premières, et principalement du pétrole.

L'EMPLOI : VERS UN LENT REDÉMARRAGE

Dans ce contexte d'optimisme timoré sur l'amélioration de l'activité, la reprise de l'emploi reste fragile et se fait attendre. Même si l'on enregistre une légère amorce de croissance des offres d'emploi en région (+8% entre décembre 2010 et février 2011) et une atténuation de l'augmentation des chiffres de demandeurs d'emplois (-4,7% sur un an), il n'en demeure pas moins que nous sommes loin d'avoir retrouvé le niveau d'avant crise.

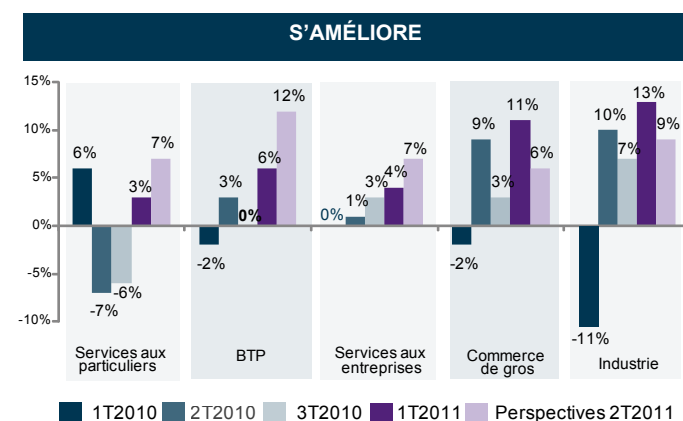
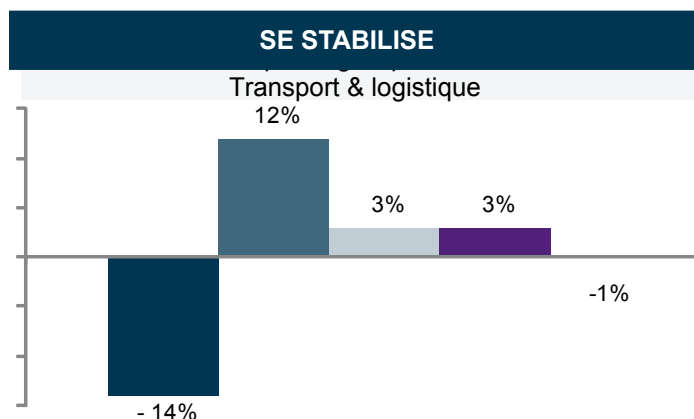
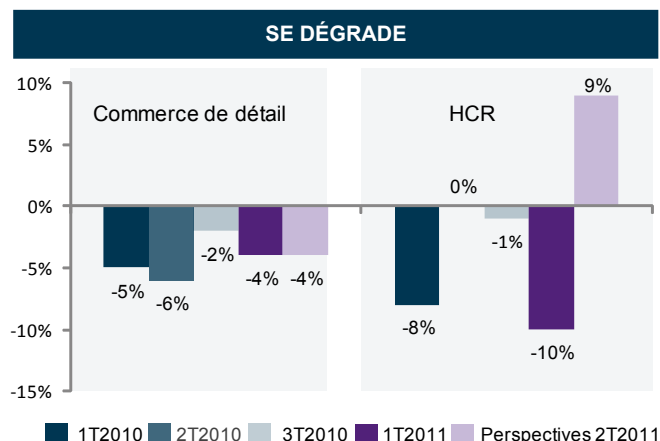
La croissance restant pour l'heure atone, les chefs d'entreprise de la région ont peu recruté au cours de ce 1er trimestre 2011 (80% d'entre eux déclarent des effectifs stables en ce début d'année). Toutefois, tous les secteurs ne connaissent pas la même tendance. Le commerce de détail et le HCR, qui rencontrent davantage de difficultés conjoncturelles, connaissent une détérioration de l'emploi.

A l'inverse, on constate quelques signes d'amélioration encourageants de l'emploi dans l'industrie, le commerce de gros et les services qui présentent des soldes d'opinions positifs depuis un an maintenant.

Les incertitudes qui demeurent sur l'ampleur de la reprise tant annoncée, n'incitent pas réellement les entreprises à anticiper de nouveaux recrutements au cours du prochain trimestre : 68% des dirigeants prévoient une stabilisation des effectifs. Encore une fois, certains secteurs se démarquent et envisagent de recruter davantage, c'est notamment le cas de l'industrie, de la construction et des services.

Ces tendances ne devraient pas permettre à la région de retrouver en 2011 son niveau d'emploi d'avant crise et d'effacer les pertes enregistrées entre 2008 et 2010 (- 45 000 emplois).

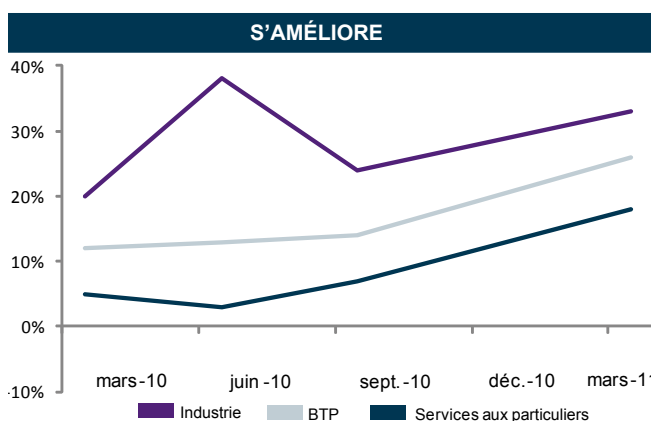
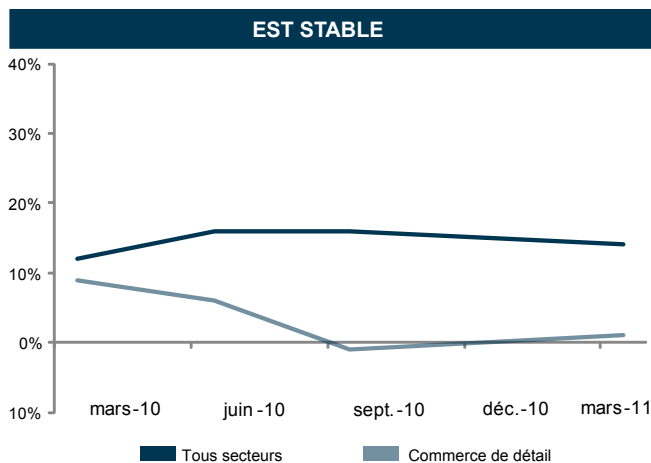
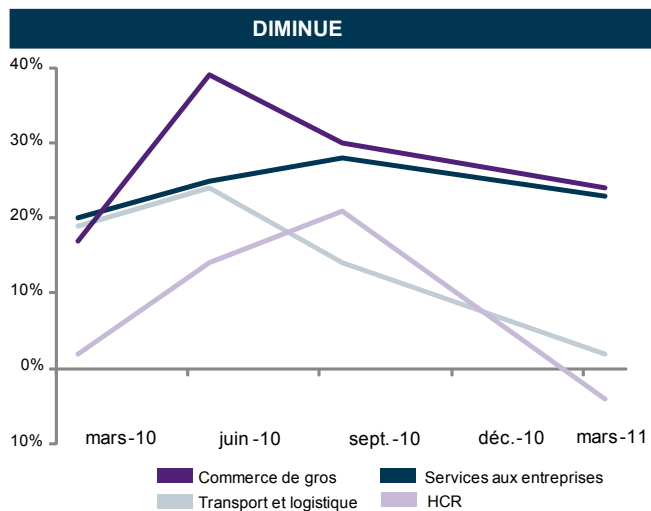
SECTEURS POUR LESQUELS L'EMPLOI :



GUIDE DE LECTURE :
LE SOLDE D'OPINIONS DES ENTREPRISES DES SERVICES AUX PARTICULIERS ÉTAIT DE -6% AU TROISIÈME TRIMESTRE 2010, IL EST DE +3% CE TRIMESTRE ET DEVAIT ATTEINDRE +7% D'ICI LA FIN JUIN.

UNE ENTREPRISE SUR QUATRE PRÉSENTE TOUJOURS UNE TRÉSORERIE FRAGILE

SECTEURS D'ACTIVITÉ POUR LESQUELS LE SOLDE D'OPINIONS SUR LA TRÉSORERIE...

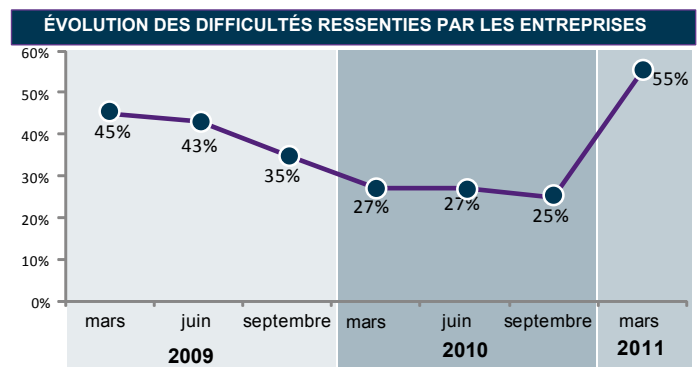


Malgré une activité en voie de redressement, la trésorerie des entreprises ne semble guère s'améliorer. Comme dans notre bilan de conjoncture annuel de 2010, une entreprise sur quatre évolue avec une trésorerie fragile. Deux secteurs attirent particulièrement notre attention : le transport-logistique et le commerce de détail. Le solde d'opinions sur la trésorerie dans le transport et la logistique ne cesse de se dégrader depuis juin alors que l'activité s'est stabilisée. L'explication est probablement à chercher dans la hausse des coûts des carburants soulevée comme une difficulté par plus de 40% de la profession ! Dans le commerce de détail, la situation de trésorerie ne se dégrade pas mais reste à un niveau bas en lien direct avec les mauvaises performances d'activité enregistrées par ce secteur. Les périodes de fin d'année et de soldes en théorie propices à la consolidation des entreprises ne sont pas parvenues à jouer ce rôle. Ce secteur est aujourd'hui avec les hôtels, cafés et restaurants, le plus touché par les difficultés de trésorerie avec près d'une entreprise sur trois évoluant avec une trésorerie mauvaise ou très mauvaise. Le faible niveau de trésorerie dans le HCR semble plus lié au caractère saisonnier de ses activités même si, comme nous le verrons par la suite, ce secteur évoque également des difficultés liées au coût des matières premières.

UN MESSAGE D'ALERTE SUR LE COÛT DES MATIÈRES PREMIÈRES !

Alors que la part des entreprises déclarant rencontrer des difficultés s'était stabilisée autour de 25% tout au long de l'année 2010, le début de l'année 2011 marque un inquiétant rebond et cet indicateur atteint 55%, son point le plus haut depuis 2 ans ! De plus, cette forte progression se retrouve dans l'ensemble des secteurs d'activité et ce, quelle que soit la taille de l'entreprise.

Avec 71% des entreprises déclarant des difficultés, le transport-logistique apparaît comme le secteur le plus touché.



Note : le changement d'application de collecte des données pourrait légèrement surestimer cette hausse.

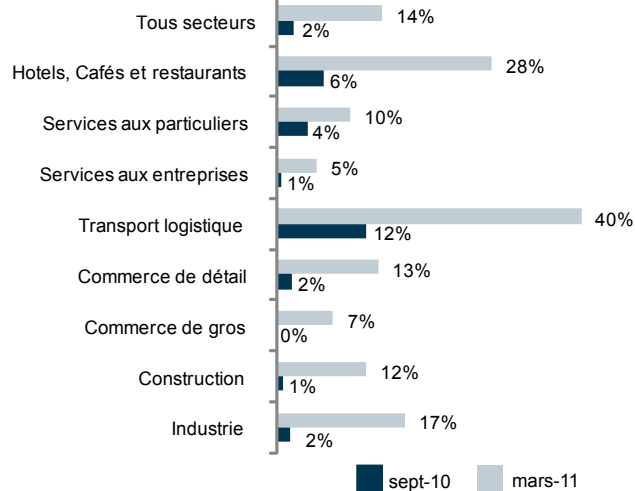
Autre inquiétude, cette hausse des difficultés est deux fois plus importante pour les entreprises déclarant un bon bilan d'activité au cours des trois derniers mois que pour celles déclarant un mauvais bilan. Les entreprises les plus à même de porter le développement de notre région et donc de participer au redressement de l'emploi sont ainsi plus d'un tiers à rencontrer des difficultés (contre 12% en septembre 2010).



Dans le détail, les premières difficultés énoncées concernent toujours les besoins de trésorerie ou la baisse du chiffre d'affaires. Mais sur cet item comme d'ailleurs sur les difficultés liées à la défection d'un client, au financement ou au recrutement, les chiffres sont plutôt orientés à la baisse.

En revanche, la hausse des coûts de l'énergie et des matières premières progresse fortement dans les inquiétudes des dirigeants. Ainsi, alors qu'en septembre seules 2% des entreprises signalaient des tensions dans leurs entreprises sur le coût de l'énergie trop élevé, cette proportion atteint aujourd'hui 14%. Ces difficultés se classent désormais aux troisièmes

PART DES ENTREPRISES RENCONTRANT DES DIFFICULTÉS LIÉES AUX COÛTS DE L'ÉNERGIE



et quatrièmes rangs alors qu'elles étaient auparavant en fin de classement. Si le coût de l'énergie est particulièrement problématique pour les entreprises du transport-logistique, le coût des matières premières se pose en revanche davantage dans l'industrie où il affecte une entreprise sur trois. L'industrie du bois et du papier, la plasturgie ou encore l'agroalimentaire ressentent particulièrement ces difficultés.

La volatilité du coût de l'énergie comme de l'ensemble des matières premières se joue à une échelle internationale et les leviers d'actions locaux sont limités. Or, le coût de l'énergie devrait continuer à croître dans les mois à venir et donc à peser fortement sur les entreprises.

Dans ce contexte, il reste à espérer que l'Etat cherche à limiter les augmentations de la pression fiscale et du prix de l'énergie au moins jusqu'à ce que la trésorerie des entreprises se soit améliorée.

Analyse réalisée par Annabelle Grave, Thomas Crinquette, Jean-Louis Guerin, Grégory Stanislawski. Retrouvez ce document et l'ensemble des analyses de la CCI de région sur l'économie du Nord-Pas de Calais sur <http://www.nordpasdecalsai.cci.fr>. Enquête réalisée par le réseau CCI entre le 22 mars et le 31 mars 2011 par mail auprès de 18 500 entreprises pour l'ensemble des secteurs d'activité. Plus de 2 000 entreprises ont répondu à l'enquête. Les résultats présentés ont fait l'objet d'un redressement par secteurs d'activité sur la base des établissements inscrits au registre du commerce et des sociétés.



CCI DE RÉGION NORD-PAS DE CALAIS
 2, Palais de la Bourse - BP 500 59001 Lille cedex
 T. 03 20 63 79 79 - F 03 20 13 02 00
ccideregion@nordpasdecalsai.cci.fr - <http://www.nordpasdecalsai.cci.fr>

